

sur le minimalisme de la forme, mais un minimalisme que paradoxalement je nommerai baroque. C'est cette contradiction apparente, cet oxymore, qui définit mon travail et où le rigoureux, l'instable, l'exubérant, le conceptuel et le sensible s'affrontent et se côtoient. Ma démarche artistique est souvent intimement liée à cette relation à l'image et le regard que je porte sur les arts visuels (la peinture, la photo, la publicité, l'architecture, le cinéma, la sculpture...). Ce qui m'intéresse toujours, c'est la façon dont le corps y est représenté, la présence et les postures et comment à travers la construction de l'image corporelle se lisent les préoccupations de l'homme face à sa condition. L'élément récurrent dans mon travail est le jeu des oppositions : l'humour et le sérieux, le sacré et le profane, la certitude et le doute, la retenue et la démesure, la tension et l'abandon, le mouvement et la suspension et donner à voir toutes ces notions dans l'incarnation. La

musique occupe une place importante dans la construction de mes pièces, mes choix sont éclectiques, un mélange de musique classique, pop, rock, jazz et contemporaine, mais toujours nécessaire à l'écriture chorégraphique et à la dramaturgie de la pièce.

Je continuerai à m'inspirer et à mélanger différents supports visuels et musicaux aussi bien savants que populaires. Cette démarche est au centre de mon projet artistique et se décline sous différentes propositions, dans différents lieux et toujours dans le désir de s'adresser à un public multiple. Ce que je cherche est une confrontation entre le vécu des spectateurs, des personnes avec qui je travaille et mon regard de chorégraphe devant ces images afin de questionner l'évidence des stéréotypes et de jouer avec les codes de lecture.

Il y a ce que l'on voit et ce que l'on peut imaginer. »

Herman Diephuis

PROCHAINEMENT...

© Dusa Csábor

30 NOV. — 6 DÉC. 2011
HONVÉD DANCE THEATRE

CSÁRDÁS ! LE TANGO DE L'EST 40 danseurs et musiciens

Une fresque généreuse, vibrante et colorée, baignée de toutes les influences de l'Europe Centrale aux couleurs des danses et musiques tziganes du bassin des Carpates.

À LA MAISON DE LA DANSE

crédits photographiques : © Audoin Desforges



WWW.LETOBOGGAN.COM

administration : 04 72 93 3007 location : 04 72 93 000 - licences 1-27405, 2-27408, 3-27407

LYON ' 2011 - 2012
MAISON DE LA DANSE



WWW.MAISONDELADANSE.COM

administration : 04 72 78 18 18 - location : 04 72 78 18 00 - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596



Rhône-Alpes

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

DOJ
DUTEL AVOCATS

HOLDING TEXTILE HERMÈS



AIRFRANCE

SNCF

TZ SYTRAL

Citadines APART'HOTEL

JCDecaux

Citéa

TARVEL



club ENTREPRISES

MAISON DE LA DANSE PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membres associés : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITADINES APART'HOTEL Lyon Presqu'île



HERMAN DIEPHUIS

Ciao bella

programme saison 2011/12

DÉCEMBRE • je 1^{er} - 20h30 • ve 2 - 20h30

AU TOBOGGAN-DÉCINES

CIAO BELLA (2009)

conception, chorégraphie

Herman Diephuis

créé en collaboration avec, et interprété

par **Mélanie Giffard***, **Claire Haenni**,

Dalila Khatir, **Maud Le Pladec**,

Catherine Pavet

regard extérieur **Julien Gallée-Ferré**

musiques **Paul Misraki**, **Madonna**,

Johan Strauss, **Peter Ilyich Tchaïkovski**,

Olivia Newton-John, **Bee Gees**,

Richard Wagner, **Amilcare Ponchielli**

création lumières **Sylvie Mélis**

création son **Alexis Meier**

costumes **Alexandra Bertaut**

régie générale et régie lumières

Sam Mary

régie son **Séverine Krouch**

production, diffusion **Nathalie Nilius**

administration **Alix Sarrade / Bureau**

Cassiopée

* Mélanie Giffard remplace pour ces deux représentations au Toboggan/Décines Julie Guibert, qui s'est blessée.

coproduction le Manège de Reims-Scène Nationale / Festival Montpellier Danse 2009 / Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) / Centre Pompidou, Les Spectacles Vivants - Paris / Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon

La compagnie a été accueillie en résidence pour les répétitions : à CANGO Cantieri Goldonetta Cie Virgilio Sieni - Florence, à la Ménagerie de Verre - Paris dans le cadre du Studiolab, au Quatrain - communauté de communes Sèvre, Maine & Goulaine, au Manège de Reims et à l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson

avec l'aide de l'Institut Français de Florence.

La compagnie reçoit le soutien de la DRAC Île de France - Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie. La compagnie est soutenue par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif In Situ - artistes en résidence dans les collèges.

spectacle présenté en coréalisation avec le Toboggan/Décines

gg
Le Toboggan
Centre Gérard de Dornes

www.hermandiephuis.com

durée 1 heure

**LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE**

Le spectacle *Ciao bella*, de Herman Diephuis, est présenté en résonance avec la 11^e Biennale d'Art Contemporain de Lyon *Une terrible beauté est née*.

Les détenteurs d'un billet payant de la 11^e Biennale bénéficient d'un tarif réduit pour les spectacles de Philippe Decouflé, Yalda Younes, Legend Lin et Herman Diephuis. Les détenteurs d'un billet payant pour ces quatre mêmes spectacles bénéficient d'un tarif réduit à la 11^e Biennale.



LE PAROXYSMES DE L'APPARENCE

«En travaillant sur la peinture de la Renaissance italienne pour la création de *D'après J.C.*, j'ai réalisé comment les artistes de cette époque se sont inspirés de l'art et des écrits de l'antiquité pour établir les canons de la beauté féminine. L'image dessinée d'un corps irréel, anti-naturel, devenait selon les thèmes abordés l'enveloppe charnelle de la Vierge, de Marie-Madeleine ou de Vénus, et a ensuite servi de modèle à tout l'art occidental.

Paradoxalement ce qui reste inchangé entre les vierges du Quattrocento et les silhouettes des mannequins du 21^{ème} siècle est l'idéalisation de la beauté féminine. Elle demeure une projection fantasmée du désir masculin, dont les images piègent même celles qui les refusent. La femme est censée se définir par rapport à une esthétique qui lui est assignée et qu'elle s'impose.

J'ai voulu aborder notre relation ambiguë à ces images et questionner la représentation de la femme à travers différentes périodes et différents supports.

Dans *Ciao bella*, les cinq interprètes incarnent physiquement jusqu'à l'extrême, ces stéréotypes, subvertis de l'intérieur. Elles manipulent avec humour les clichés et construisent une créature parfaitement artificielle, fabriquée au point d'en devenir monstrueuse, mais aussi capable, in fine, d'échapper à toutes les références, et de trouver peut-être sa liberté dans ce paroxysme de l'apparence.»

Herman Diephuis



HERMAN DIEPHUIS

Herman Diephuis est né en 1962 à Amsterdam. Il a travaillé comme interprète pendant plusieurs années avec de nombreux chorégraphes : Régine Chopinot, Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Philippe Decoufflé, François Verret, Jérôme Bel, Xavier Le Roy, Alain Buffard et Stéphanie Aubin.

En 2002, il chorégraphie *La C et la F de la F* dans le cadre du projet *Les Fables à la Fontaine*.

Il crée sa compagnie en 2004 afin de mettre en œuvre ses propres créations et projets : *D'après J.-C.* (duo, 2004), *Dalila et Samson, par exemple* (duo, 2005), *Julie, entre autres* (sextet, 2007), *Paul est mort ?* (trio, 2008), *Ciao bella* (quintet, 2009), *Exécutions* (solo, 2011). En parallèle, il développe des projets de création avec des amateurs et des propositions spécifiques pour des musées.

« Dans mon parcours de danseur, j'ai eu la chance et j'ai choisi de travailler avec des chorégraphes qui ont marqué les 30 dernières années de la danse contemporaine en France. Régine Chopinot, Mathilde Monnier, Philippe Decoufflé, François Verret et Jérôme Bel... De travailler avec ces différents artistes m'a permis d'être confronté à des esthétiques contrastées et des publics hétéroclites, ce qui a aiguisé et enrichi mon regard. Ces expériences multiples me constituent et m'ont amené à avoir dans mon travail, sans a priori, une approche à la fois conceptuelle et sensible. Les images issues de notre patrimoine culturel et de notre imaginaire collectif constituent le point de départ de mes créations, c'est une source d'inspiration essentielle dans mon écriture chorégraphique. Ces images nourrissent mon imaginaire et m'inspirent pour créer du mouvement, de la présence, de la danse, de la narration et pour trouver du sens. La peinture ancienne, et plus précisément de la Renaissance et Baroque, ont été une source d'inspiration lors de la création de *D'après J.-C.*, *Dalila*

et *Samson, par exemple* mais aussi en partie de *Ciao bella*. Dans *La C et la F de la F*, *Julie, entre autres*, *Paul est mort ?* et *Ciao bella* je m'inspire de la culture populaire et mélange différents supports visuels et musicaux, comme le cinéma, la musique pop, la photo... Par exemple, dans *D'après J.-C.*, les postures des corps du Christ et de la Vierge des tableaux de la Renaissance sont incarnées par les danseurs qui s'approprient les gestes et les expressions codifiés de la peinture, les enchaînent comme dans un flip book et mettent en mouvement l'immobilité des poses. Ainsi, le regard du spectateur se décale de l'histoire de la bible et cela laisse place à une lecture humanisée ; la relation entre une mère et son fils, de la naissance à la mort.

Ce qui m'intéresse dans la danse c'est comment l'histoire de chacun se lit dans le corps et de fait s'inscrit dans la mémoire collective. Il me semble que tout le monde a quelque chose à raconter avec son corps et cette narration physique peut être aussi forte et prégnante chez un danseur professionnel que chez un danseur non professionnel. Je ne développe pas une façon de bouger ou un style particulier. Les interprètes avec lesquelles je collabore viennent d'univers artistiques très différents, je compose avec leurs qualités de mouvements et la manière de chacun de s'exprimer avec son corps. Évidemment, la technicité et la virtuosité m'attirent, mais ce que je recherche c'est que la danse soit toujours liée à un état, une émotion et une réflexion chez l'interprète, dans sa façon de s'approprier et d'incarner la danse.

Mes créations sont des compositions structurées, précises et épurées comme des partitions musicales. C'est à partir de références et de thématiques définies que je crée un cadre délimité dans lequel au cours du processus de création je cherche à repousser les limites, à ouvrir d'autres espaces et trouver différents angles de perception. Je travaille